

## CHAPITRE IV.

## HISTOIRE DE RĪCHABHA.

1. Çuka dit : Le prince, qui portait en naissant les signes distinctifs de Bhagavat, et à qui l'égalité d'âme, le calme, le détachement, la majesté et la possession des facultés surnaturelles assuraient une puissance chaque jour croissante, était l'objet de l'affection de ses gens, du peuple, des Brâhmanes et des Dieux, qui désiraient qu'il fût le protecteur de la terre.

2. Frappé, à la vue de ce corps si parfait et si digne d'être célébré au loin, de sa splendeur, de sa force, de sa beauté, de sa gloire, de son énergie et de sa vigueur, le père nomma son fils RĪchabha.

3. Indra, jaloux de sa gloire, refusa la pluie à son royaume ; mais, à la vue de ce désastre, le bienheureux RĪchabha, le maître du Yôga, la fit tomber en souriant, à l'aide de sa mystérieuse Mâyâ, dans son empire nommé Adjanâbha.

4. Cependant Nâbhi ayant obtenu ce qu'il désirait, un fils accompli, ne pouvait contenir l'excès de sa joie, et répétant d'une voix émue : « Cher enfant, ô mon fils, » il caressait avec tendresse, trompé par Mâyâ, Bhagavat, l'antique Purucha, qui avait revêtu volontairement la condition humaine, et il se sentait au comble du bonheur.

5. Entouré des habitants de la ville, de ceux de la campagne et de ses gens, le roi sacra son fils, objet de l'affection de tous, pour qu'il fût le gardien des digues de la loi ; puis l'ayant confié aux Brâhmanes, il se rendit avec Mêrudêvî auprès de la Viçâlâ, et y servant le bienheureux Vâsudêva qu'on nomme Naranârâyaṇa, par la pratique d'une pénitence calme et profonde, et par une intense méditation, il obtint, avec le temps, de partager sa grandeur.

6. C'est sur lui, ô descendant de Pâṇḍu, qu'on récite les deux